

BABEL

Premier semestre 2023 | 47
Littératures plurielles

*Université de Toulon
Faculté des Lettres,
Langues et Sciences Humaines*

La Littérature française en Chine Les Premières Modernités

*Sous la direction de
Yang Zhen*



BABEL⁴⁷

Littératures plurielles

Université de Toulon
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines

La Littérature française en Chine
Les Premières Modernités

Premier semestre **2023**

Sous la direction de
Yang Zhen

Effigi

Effigi Edizioni

Via Roma 14,
Arcidosso (GR), Italia
Tel. 0564 967139
www.cpadver-effigi.com
cpadver@mac.com

Production

C&P Adver > Mario Papalini

Conception graphique et mise en page

Riccardo Carrai

Effigi 2023 ©

Tutti i diritti riservati

Tous les droits sont réservés - All rights reserved

Nessuna parte di questo libro può essere riprodotta o trasmessa in qualsiasi forma o con qualsiasi mezzo elettronico, meccanico o altro, senza l'autorizzazione scritta dei proprietari dei diritti e dell'editore.

BABEL

Collection Littératures plurielles

Revue semestrielle du laboratoire Babel

UFR Lettres, Langues & Sciences Humaines
Université de Toulon
BP 20132, 83957 La Garde Cedex

Directeurs de la publication

Laure Lévêque, José García-Romeu

Comité de rédaction

José García-Romeu, Sandra Gorgievski, Inès Kirschleger, Xavier Leroux, Laure Lévêque, André-Alain Morello (Université de Toulon)

Comité scientifique

Hassen Bkhairia (Université de Gafsa), Rita Cifarelli (Università di Genova), Luis Gaston de Elduayen (Universidad de Granada), Kevin Harty (La Salle University, Philadelphia), Montserrat Serrano Manes (Universidad de Granada), Patrick Menneteau (Université de Toulon), Richard Laurent Omgba (Université de Yaoundé 1), Pier Luigi Pinelli (Università di Genova), Hermes Salceda (Universidad de Vigo), Martine Sagaert (Université de Toulon), Peter Schnyder (Université de Haute-Alsace), Leslie Walker (Indiana University South Bend)

Les propos tenus dans les articles n'engagent que leur auteur et la revue ne saurait en être tenue pour responsable.

Sommaire

<i>Avant-propos</i>	7
La littérature française dans la Chine moderne (1899-1949) : éclairer le public et au-delà	
<i>Han Yiyu</i>	13
<i>La Dame aux camélias</i> , Lin Shu et l'arsenal de Fuzhou	
<i>Chen Jianhua</i>	33
Napoléon « porte trois fois le turban vert » : tendances démocratique et féministe dans la culture des médias urbains à l'aube de la République de Chine	
<i>Zou Zhenhuan</i>	61
La traduction chinoise des <i>Trois Mousquetaires</i> par Wu Guangjian et son édition annotée par Mao Dun : le rôle des paratextes dans les traductions d'œuvres littéraires occidentales	
<i>Guan Xianqiang et Zheng Guomin</i>	87
Inclusion de <i>Deux ans de vacances</i> dans un manuel scolaire de la République de Chine : de <i>Shiwu xiaohaojie</i> [Quinze jeunes héros] à <i>Xiaohaojie fangyang ji</i> [Récit sur de jeunes héros qui s'abandonnent à la mer]	
<i>Yang Zhen</i>	113
<i>Falanxi wenxue</i> [La Littérature française] (1923) et le 4 Mai : historiographie, édition et modernité	
<i>Chen Shuo-Win</i>	157
« L'étrange voyage ! » : la traduction d'Arsène Lupin par Zhou Shoujuan au début de la République de Chine à Shanghai	
<i>Ma Xiaodong</i>	177
Révolution et amour : Victorien Sardou en Chine (1907-1946)	

<i>Lo Shih-Lung</i>	193
La traduction et la réception d'Eugène Labiche dans la Chine moderne : étude des cas de <i>La Poudre aux yeux</i> et <i>Le Voyage de Monsieur Perrichon</i>	
 <i>Varia – Documents historiques</i>	219
 <i>Angel Pino</i>	221
Un exemple de l'apostolat intellectuel des missionnaires en Chine dans les années 1940	
 <i>Notes de lecture</i>	237
 <i>par Isabelle Rabut</i>	239
Yang Zhen, <i>La Littérature française dans les revues littéraires chinoises entre 1917 et 1937</i> , Paris, Honoré Champion, coll. « Littératures étrangères » (33), série « Route de la soie » (7), sous la direction de Béatrice Didier et Catherine Mayaux, 2022, pp. 749	
 <i>par Pierre Glaudes</i>	243
Kong Qian, <i>La Traduction et la réception de Stendhal en Chine (1922-2013)</i> , Paris, Honoré Champion, coll. « Littératures étrangères » (26), série « Route de la soie » (4), sous la direction de Béatrice Didier et Catherine Mayaux, 2019, pp. 358	
 <i>par Olivier Millet</i>	247
Ma Jiening, <i>Montaigne en Chine</i> , Tusson, Du Lérot, 2023, pp. 384	
 <i>par Tu Weiqun</i>	251
Li Shuangyi, <i>Proust, China and Intertextual Engagement: Translation and Transcultural Dialogue [Proust, Chine et engagement intertextuel. Traduction et dialogue transculturel]</i> , Singapour, Palgrave Macmillan, 2017, pp. 246	

par Yang Zhen

259

Zhan Yubing, *Xiandai yu zhengyi. Wanqing minguo zhentan xiaoshuo yanjiu* [Modernité et justice. Étude sur les romans policiers à la fin des Qing et dans la République de Chine], Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 2022, pp. 256

Ont contribué à ce numéro

263

Avant-propos

La littérature française dans la Chine moderne (1899-1949) : éclairer le public et au-delà

La lecture chinoise de la littérature française pique d'abord une curiosité culturelle. À quoi ressemblent les écrivains français habillés à la façon des hommes de lettres chinois ? Est l'Empire du Milieu qui les sinise ou, bien plutôt, eux qui occidentalisent le vieux pays extrême-oriental ? Les valeurs littéraires françaises se trouvent-elles enrichies ou au contraire amoindries dans le contexte chinois ? Autant de questions qui nous viennent immédiatement à l'esprit sur ce sujet.

De nombreux articles, ouvrages et interventions de colloque sont déjà venus nourrir la réflexion sur la littérature française en Chine, véhiculant des discours qui ont révélé certains aspects tout en occultant d'autres. En ce sens, la littérature française en Chine constitue également un thème académique.

Une double ambition, satisfaire la curiosité culturelle et mettre en lumière des points négligés par les études déjà existantes, anime le présent numéro intitulé *La Littérature française en Chine. Les Premières Modernités*. Nous nous cantonnons ici à la première phase de contact massif entre la Chine et la France sous le rapport de la littérature, laquelle court de 1899, qui voit la publication en chinois de *La Dame aux camélias*, jusqu'à 1949, qui marque la fin de la République de Chine. S'imposait alors le rappel de certains événements historiques propres à montrer à quel point la période s'avère à la fois bouleversante et attrayante pour les études sur la modernité : Mouvement d'auto-renforcement du gouvernement des Qing (1861-1885), effondrement de la Chine féodale et fondation de la République de Chine (1912), Mouvement pour la nouvelle culture (1917), Mouvement du 4 Mai (1919), premier congrès du Parti communiste chinois (1921), création de la Ligue des écrivains de gauche (1930), seconde guerre sino-japonaise (1937-1945), fondation de la République populaire de Chine (1949). On a donc affaire à une période de transition de la tradition vers la modernité, ou, plus exactement, de lutte entre la tradition et la modernité. Les déconvenues connues par la Chine depuis l'ouverture forcée du pays à partir du milieu du XIX^e siècle et la volonté de redresser la nation donnent le ton à l'époque.

Dans ce contexte, l'engagement des écrivains français est mis en avant. Des auteurs réalistes ou naturalistes comme Maupassant et Zola sont érigés en exemples d'observateur et de peintre de la société. Des écrivains chers à la tradition romantique comme Rousseau et Hugo sont vus comme combattants contre l'hypocrisie et la corruption. Ces images sont majoritairement élaborées dans les années 1920, à l'« époque du 4 Mai », marquée par la poursuite de la démocratie et de la raison. L'esprit du 4 Mai façonne non seulement l'image chinoise des écrivains français, mais également la recherche sur la réception de la littérature française en Chine. De nombreuses études insistent sur le rôle joué par la littérature française dans le rayonnement des valeurs républicaines françaises dans l'Empire du Milieu. Toujours d'actualité, cette « perspective du 4 Mai » est pleinement significative.

Toutefois, centrée sur la modernisation, cette vision peut masquer des interactions complexes entre tradition et modernité dans la réception de la littérature française en Chine. Cette réception résulte parfois plus de la tradition que de la modernité. C'est ce que Han Yiyu démontre dans « *La Dame aux camélias*, Lin Shu et l'arsenal de Fuzhou ». En consultant des préfaces, postfaces ou correspondances réalisées par Lin Shu et ses amis, ainsi que les annales de leur région d'origine commune, Han Yiyu reconstruit la vie littéraire à l'ancienne menée par Lin Shu à la fin des Qing, vie qui l'a pourtant amené à traduire *La Dame aux camélias* en collaboration avec des diplômés de l'arsenal de Fuzhou. Cette collaboration, comme le démontre l'auteure, est avant tout basée sur un modèle d'échanges entre hommes de lettres chinois traditionnels issus du même pays, partageant une même vision du monde.

Complexe, la question de la modernité l'est non seulement du fait de ses intrications avec la tradition, mais également eu égard à la multitude de ses formes. Dans son étude d'une édition critique de la traduction des *Trois Mousquetaires*, Zou Zhenhuan montre qu'en 1923, en pleine époque du 4 Mai, la Commercial Press a estimé nécessaire d'annoter une traduction de l'œuvre d'Alexandre Dumas réalisée par Wu Guangjian à la fin des Qing, avant de la republier. L'étude suggère d'envisager Mao Dun, auteur de cette annotation et l'un des écrivains les plus connus des années 1920, à partir d'une nouvelle perspective, celle de l'histoire du savoir. Pour Mao Dun, qui revendique la mission d'éclairer le public chinois, quelles sont les connaissances générales sur la France nécessaires à un citoyen de la République de Chine ? Comment Mao Dun a-t-il acquis lui-même ces connaissances ? Quels sont les liens entre la diffusion du savoir français et l'histoire du livre dans la Chine de la fin des Qing à la République ? Autant de questions qui méritent notre réflexion.

Dans leur étude sur l'inclusion de *Deux ans de vacances* dans un manuel scolaire de la République de Chine, Guan Xianqiang et Zheng Guomin abordent également l'évolution de la modernité de la fin des Qing à l'époque du 4 Mai, dans un champ qui relève typiquement du rayonnement des valeurs républicaines, celui des manuels scolaires, pourtant peu exploré concernant la réception de la littérature française. Si l'esprit d'aventure qui se manifeste dans l'œuvre de Jules Verne est considéré, à la fin des Qing comme à l'époque du 4 Mai, comme une qualité occidentale que les Chinois doivent assimiler, il a néanmoins fallu réécrire la traduction

de *Deux ans de vacances* réalisée entre 1902 et 1903 par Liang Qichao et Luo Pu, avant de l'inclure partiellement dans un manuel scolaire chinois du début des années 1920. Cette réécriture, comme le révèlent les auteurs, transforme la première traduction, qui porte encore des marques de conte oral chinois traditionnel (*huaben xiaoshuo*), en un roman moderne centré sur la narration et la description.

À la même époque, la Commercial Press publie *Falanxi wenxue* [*La Littérature française*], l'une des premières histoires de la littérature française en chinois. En se concentrant sur la question de la modernité, Yang Zhen étudie l'ouvrage à partir de trois perspectives : histoire de l'édition, histoire de la pensée et histoire de la littérature. L'auteur montre que même si, dans l'ensemble, l'historiographie chinoise des littératures étrangères est un fruit du Mouvement pour la nouvelle culture, la publication de *Falanxi wenxue* renvoie moins à ce mouvement qu'à la vogue des encyclopédies datant de la fin des Qing. Wang Yunwu, rédacteur en chef de la « Petite Collection encyclopédique » dans laquelle est inclus *Falanxi wenxue*, s'intéresse peu à la nouvelle littérature chinoise empreinte de l'esprit du 4 Mai. Yuan Changying, auteure de l'ouvrage, se tient également à distance de cet esprit, qu'elle trouve trop libre. Dans *Falanxi wenxue*, le conservatisme de l'écrivaine se manifeste dans son admiration pour Louis XIV, le classicisme et les Parnassiens, ainsi que dans son indifférence aux liens entre le romantisme et l'esprit révolutionnaire. *Falanxi wenxue* contraste avec *Faguo wenxueshi* [*Histoire de la littérature française*], dont la publication est contemporaine et qui se caractérise au contraire par un progressisme notable.

Les écrivains progressistes condamnent la littérature populaire comme commerciale et de pur divertissement, inutile au progrès de la société. Cette forme de littérature a longtemps été négligée par des historiographes eux aussi progressistes. Chen Jianhua montre que la transfiguration de Napoléon dans la littérature populaire du début de la République de Chine révèle une conscience collective démocratique et féministe, qui tourne en dérision non seulement le culte des héros, mais également l'élitisme et le machisme dont font preuve certains intellectuels progressistes. Liang Qichao, par exemple, érige à la fin des Qing Napoléon en héros de la nation et exemple à suivre par les Chinois. Alors qu'au début de la République de Chine, les auteurs de littérature populaire s'intéressent moins aux exploits de l'empereur qu'à sa vie privée, où son image est nettement moins glorieuse. Les femmes qui l'entourent s'affichent bien plus sympathiques. La littérature populaire témoigne ainsi d'un esprit démocratique en révélant des aspects sombres du héros, en accord avec le goût des lecteurs. En ce sens, la culture de consommation basée sur la vie citadine contribue au progrès de la société.

Chen Shuo-Win, auteure d'une étude sur Arsène Lupin en Chine, relie également la littérature populaire à la culture citadine, en interprétant la figure créée par Maurice Leblanc comme une version urbanisée du chevalier des romans chinois de cape et d'épée. L'auteure va plus loin dans l'exploration des ressources culturelles traditionnelles qui ont influencé la lecture chinoise de Lupin. Zhou Shoujuan, comme l'indique Chen Shuo-Win, hérite de Zhuangzi, penseur taoïste du IV^e siècle avant notre ère, en appelant Lupin « *quqie zhiwang* » (roi des

voleurs), le terme « *quqie* » (voleur) étant employé ici dans un sens positif de défi lancé à une société injuste. Chen Shuo-Win compare la traduction de Zhou Shoujuan avec celle, en anglais, qui a servi de base à la première traduction, et avec la version originale en français, afin de retracer de manière complète le voyage de Lupin de France en Angleterre, puis en Chine, et de reconstruire la subjectivité du traducteur chinois. Zhou Shoujuan, affirme Chen Shuo-Win, sacrifie des détails et des descriptions pour mieux servir l'intrigue, renforce le côté chevaleresque de Lupin en négligeant celui de voleur, et embellit les figures féminines en leur attribuant des vertus chinoises traditionnelles.

Par rapport à Zhou Shoujuan, Song Chunfang développe la littérature populaire dans un sens plus engagé, en proposant de traduire Eugène Labiche pour établir un « théâtre populaire », plus accessible, selon le dramaturge chinois, que les pièces d'Ibsen qui ont la faveur des écrivains du 4 Mai et, donc, plus efficace pour éclairer le public. Le sujet est abordé par Lo Shih-Lung, pour qui la position de Song Chunfang s'écarte de celle du 4 Mai. En dehors de la volonté de ré-écrire l'histoire littéraire dominée par la tradition du 4 Mai, plus intéressante encore est l'analyse approfondie et détaillée des adaptations de *La Poudre aux yeux* et du *Voyage de Monsieur Perrichon*, dont l'une réalisée par Cao Yu, grand dramaturge, fut utilisée comme manuel d'enseignement à l'École nationale d'art dramatique. Les traducteurs introduisent parfois des éléments chinois dans l'œuvre originale : dans *La Poudre aux yeux*, on trouve sur le menu d'un dîner proposé aux Ratinois « carpe du Rhin à la Chambord », « rôti faisan doré de la Chine aux truffes » et « tour de Nankin en buisson d'ananas », alors que dans une traduction en chinois, comme l'indique Lo Shih-Lung, le menu devient « carpe du fleuve Jaune », « canard sauvage de Pékin laqué aux champignons de Zhangjiakou » et « tour de Leifeng à base d'ananas » !

Ma Xiaodong aborde quant à elle les adaptations chinoises de *Patrie !* et de *La Tosca*, deux pièces de Victorien Sardou, dramaturge peu étudié par les chercheurs qui s'intéressent à la réception de la littérature française en Chine. L'intensité émotionnelle des œuvres de Sardou et leur dimension socio-politique correspondent à la vogue chinoise des romans qui combinent le sujet de la révolution avec celui de l'amour. La crise nationale causée par la seconde guerre sino-japonaise rend encore plus populaire les deux pièces. Comme le démontre Ma Xiaodong, dans les versions chinoises de *Patrie !*, la distinction entre le bien et le mal est renforcée et la fin est retravaillée dans un sens optimiste. La femme qui, dans la pièce originale, torpille le plan des résistants pour sauver son amant, devient dans les versions chinoises un traître, et le héros ne se suicide plus par chagrin amoureux, mais poursuit le combat pour sauver le pays. *Jin Xiaoyu*, pièce adaptée de *La Tosca* par Li Jianwu, a été représentée plus de cent fois en moins de trois mois en 1944 dans le Shanghai occupé par l'armée japonaise. Le patriotisme véhiculé par la pièce en est une raison, les rebondissements de l'intrigue en sont une autre. Ces derniers, comme l'indique Ma Xiaodong, assurent les entrées et promettent une indépendance économique aux dramaturges révolutionnaires chinois.

Une scène intellectuelle franco-chinoise des années 1940 tout autre que celle encadrée par la guerre sino-japonaise est brossée par Angel Pino à travers deux listes établies à partir

de 1947 à l'initiative du Bureau catholique central, qui proposent de traduire en chinois des œuvres en français et en anglais susceptibles de gagner le public chinois à la foi. Ces inventaires bibliographiques auxquels peu de gens ont fait attention sont parus en 1949 dans *China Missionary* [*Le Missionnaire de Chine*]. La date de publication montre qu'il s'agit des dernières voix que font entendre les missionnaires français dans la Chine continentale, puisque ceux-ci seront bientôt chassés du pays par les nouvelles autorités. Les œuvres proposées pour une traduction couvrent la religion, la société, la philosophie et la littérature. On lit dans l'une des listes des noms d'écrivains français comme René Bazin, Georges Bernanos, Georges Duhamel, Antoine de Saint-Exupéry, Edmond Louÿs, Joseph Malègue, François Mauriac et Raymonde Vincent. La littérature française introduite en Chine par les jésuites constitue un sujet peu abordé mais intéressant, ces derniers représentant pour les Chinois à la fois une source importante du savoir occidental et un courant conservateur aux antipodes des révolutions qui ont marqué la Chine du Mouvement du 4 Mai à l'époque communiste¹.

Dans les notes de lecture, cinq ouvrages récemment publiés, consacrés au moins partiellement à la réception de la littérature française en Chine, sont présentés et commentés. Cette section est complémentaire de celle des articles, au sens où les œuvres concernées traitent de médiations, d'écrivains ou de thèmes peu abordés dans les textes précédents. Ainsi, nous y trouvons un ouvrage consacré à la littérature française dans les revues littéraires chinoises entre 1917 et 1937, trois volumes traitant respectivement de Stendhal, Montaigne et Proust, suivis jusqu'à la période contemporaine, une dernière étude portant sur les romans policiers chinois de la fin des Qing et de la République de Chine, inspirés d'œuvres d'Arsène Lupin. Parmi les auteurs des comptes rendus figurent des sinologues et comparatistes comme Isabelle Rabut, Tu Wei-qun et Yang Zhen, et des professeurs en littérature française comme Pierre Glaudes et Olivier Millet, lesquels ont contribué à la recherche sur la littérature française en Chine en guidant des thèses sur le sujet.

Notre recueil fait naître des visions kaléidoscopiques en abordant la littérature française de toutes les époques, du Moyen Âge au XX^e siècle, des figures littéraires françaises très diverses comme Montaigne, La Fontaine, Napoléon, Stendhal, Alexandre Dumas (père et fils), Eugène Labiche, Leconte de Lisle, Jules Verne, Victorien Sardou, René Bazin, Maurice Leblanc et

1. À la fin des années 1920, François Villon paraît beaucoup plus soumis face aux hommes de pouvoir dans le bulletin de l'université l'Aurore, établissement fondé à Shanghai par des jésuites français, que sous la plume des écrivains chinois de l'époque du 4 Mai. Voir Yang Zhen, « Relations entre intellectuels et pouvoir politique à travers le *Bulletin de l'université l'Aurore* (1916-1929). À partir d'une image de François Villon construite par la revue », in Michel Espagne et Li Hongtu (dir.), Julie Gary et Romain Lefèbvre (coll.), *Chine France. Europe Asie Itinéraire de concepts*, Paris, Éditions Rue d'Ulm / Presses de l'École normale supérieure, 2018, pp. 515-536. Par le recours aux archives, cette étude met également l'accent sur les inquiétudes qui, vers la fin des années 1920, agitent la direction de l'université l'Aurore face à l'Armée nationale révolutionnaire du Parti nationaliste (le Kuomintang) en passe de prendre le contrôle de toute la Chine.

Proust, des hommes de lettres chinois influents comme Lin Shu, Wu Guangjian, Liang Qichao, Wang Yunwu, Hu Shi, Zhou Shoujuan, Mao Dun, Li Jianwu et Cao Yu, ainsi que des personnages moins connus mais importants pour l'introduction de la littérature française, tels que Gao Fengqi, Gao Erqian, Gao Fengqian, Wei Han, Wang Shouchang, Bao Tianxiao, Chen Lengxue, Xu Zhuodai, Song Chunfang, Yuan Changying et Ma Yanxiang. Tout aussi variées sont les institutions qui concourent à la fabrication chinoise du savoir sur la littérature française touchées par notre volume : arsenal de Fuzhou, Commercial Press, encyclopédie, collection de livres, rédaction des manuels scolaires, historiographie de la littérature française, adaptation et mise en scène, mission religieuse, etc. Si des sujets comme l'influence exercée par la littérature française sur les écrivains chinois modernistes et ceux de gauche ne sont abordés que marginalement dans notre volume, nous aimerions que l'exploration de ces questions puisse se nourrir des réflexions proposées par notre recueil². Nous souhaitons également que notre numéro puisse donner à réfléchir sur des questions plus générales de littérature, d'histoire ou relevant du champ des études culturelles, les contributeurs de notre recueil se recommandant à bien des titres à l'attention du milieu académique francophone.

Yang Zhen

2. De nombreuses études ont déjà envisagé l'influence du symbolisme français sur les poètes symbolistes chinois. Mais relativement rares sont les recherches entamées sur le sujet d'un point de vue socio-culturel. Nous avons démontré dans une étude sur Liang Zongdai que sa réception du symbolisme français dans les années 1930 va de pair avec sa distance d'avec la littérature chinoise de gauche alors en pleine ascension. Voir Yang Zhen, « Revaloriser l'éternité à une époque progressiste : Liang Zongdai et la littérature française (1917-1936) », in Angel Pino et Isabelle Rabut (dir.), *La Littérature chinoise hors de ses frontières. Influences et réceptions croisées*, Paris, You Feng, 2013, pp. 199-230.

Ont contribué à ce numéro

CHEN Jianhua, Docteur en littérature de l'Université Fudan, puis de l'Université Harvard, est Professeur émérite de l'Université de science et de technologie de Hongkong et actuellement Professeur titulaire de la chaire (Chair Professor) de l'Université Fudan. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages académiques : « *Geming* » de *xiandaixing*. *Zhongguo geming huayu kaolun* [La Modernité dans « la Révolution ». Étude sur le discours chinois sur la révolution] (Shanghai, Shanghai guji chubanshe, 2000), *Geming yu xingshi. Mao Dun zaoqi xiaoshuo de xiandaixing zhankai (1927-1930)* [La Révolution et la forme. La Construction de la modernité dans les romans de Mao Dun écrits dans ses premières années (1927-1930)] (Shanghai, Fudan daxue chubanshe, 2007), *Cong geming dao gonghe. Qingmo zhi minguo shiqi wenxue, dianying yu wenhua de zhuanxing* [De la Révolution à la République. Transformation de la littérature, du cinéma et de la culture de la fin des Qing au début de la République] (Guilin, Guangxi shifan daxue chubanshe, 2009), *Gujin yu kuajie. Zhongguo wenxue wenhua yanjiu* [Le Passé, le présent et entre différents domaines. Étude sur la littérature et

la culture chinoises] (Shanghai, Fudan daxue chubanshe, 2013), *Ziluolan de meiying. Zhou Shoujuan yu Shanghai wenxue wenhua, 1911-1949* [L'Ombre séductrice des violettes. Zhou Shoujuan et la culture littéraire de Shanghai, 1911-1949] (Shanghai, Shanghai wenyi chubanshe, 2019). Également poète et écrivain, on lui doit les œuvres suivantes : *Qunian xiatian zai Niuyue* [À New York l'été dernier] (Shanghai, Shanghai wenyi chubanshe, 2001), *Chen Jianhua shixuan* [Anthologie de poèmes de Chen Jianhua] (Canton, Huacheng chubanshe, 2006), *Luanshi sakesi feng* [Bouffée de saxophone par temps trouble] (Canton, Huacheng chubanshe, 2009), *Wuhou de fanhua* [Fleurs abondantes de l'après-midi] (Shanghai, Dongfang chuban zhongxin, 2020) et *Fengyi de huaisi* [Commémoration de professeurs aux hautes qualités morales] (Hangzhou, Zhejiang guji chubanshe, 2020).

CHEN Shuo-Win, Docteure en littérature chinoise de l'Université nationale Chengchi, est actuellement maître de conférences au département de langue et littérature chinoises de cette université. Elle a été chercheuse invi-

tée et post-doctorante à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), avec le soutien du ministère de la Science et de la Technologie (Taïwan, République de Chine). Ses travaux universitaires ont été publiés dans *Xiandai zhongwen xuebao* [Bulletin de la littérature chinoise moderne], *Dongya guannianshi jikan* [Recueil sur l'histoire des idées en Asie orientale], *Rivista degli Studi Orientali* [Journal des études orientales], *Zhengda zhongwen xuebao* [Bulletin du département de langue et littérature chinoises de l'Université nationale Chengchi], *Bianyi luncong* [Revue de compilation et de traduction], etc.

Pierre GLAUDES, Professeur de littérature française à Sorbonne Université, consacre ses travaux au roman du XIX^e siècle. Il a récemment codirigé le *Dictionnaire Balzac* (Garnier, 2021) et procuré une édition d'œuvres romanesques d'Octave Mirbeau sous le titre *Le Jardin des supplices et autres romans* (Bouquins, 2020).

GUAN Xianqiang, né en 1982, est Docteur en pédagogie de l'Université normale de Pékin et maître de conférences à l'Institut des lettres de l'Université de Suzhou. Sa recherche porte principalement sur l'histoire de la pédagogie en langue et littérature, la réforme du cursus en langue et littérature. Il a été responsable de plusieurs projets de recherches nationaux, ministériels et départementaux. Il est l'auteur d'une trentaine d'articles et de quatre ouvrages : *2013 nian quanguo zhonggaokao yuwen shiti yanjiu baogao (gaozhong juan)* [Rapport d'étude sur les papiers d'examen national de l'année 2013 en langue et littérature pour le brevet et le baccalauréat (volume lycée)],

Guoxue jingdian songdu [Lecture des classiques chinois], *Minguo jingdian guowen ke* [Textes classicisés en langue nationale inclus dans les manuels scolaires de la République de Chine] et *Minguo chuqi zhongxue guowen jiaokeshu wai-guo fanyi zuopin yanjiu* [Étude sur les œuvres littéraires étrangères traduites dans les manuels scolaires en langue et littérature pour le collège et le lycée au début de la République de Chine].

HAN Yiyu est Professeure à l'Université normale de Taiyuan et Docteure en littérature comparée de l'Université de Pékin (2004) sous la direction de la Professeure Meng Hua. Entre 1998 et 1999, elle a été chercheuse invitée au département de littérature générale et comparée de l'Université de Provence (Aix-Marseille I), sous la direction de Mme Oseki-Dépré. Han Yiyu est l'auteure de *Qingmo minchu hanyi Faguo wenxue yanjiu (1897-1916)* [Étude sur la littérature française traduite en chinois de la fin des Qing au début de la République de Chine (1897-1916)] (Pékin, 2008) et de *Faguo wenxue hanyi biannian mulu (1897-1949)* [Catalogue chronologique de la traduction en chinois de la littérature française (1897-1949)] (Taiyuan, 2017).

Lo Shih-Lung est titulaire d'un doctorat en études théâtrales de l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III). De 2012 à 2017, il a enseigné la langue et la littérature chinoises à l'Université Paris Diderot (Paris VII) et à l'Université Paul Valéry (Montpellier III). En 2017, il a rejoint l'Université nationale Tsinghua à Taïwan. Il est actuellement maître de conférences – HDR au département de littérature chinoise et directeur du Centre de langue chinoise de l'Université nationale Tsinghua. Sa thèse de

doctorat, *La Chine sur la scène française au XIX^e siècle*, a été publiée en 2015 aux PUR. Outre ses écrits académiques, il a traduit plusieurs pièces françaises classiques et contemporaines, dont *Derniers remords avant l'oubli* et *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *Caligula* d'Albert Camus, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, et *Un verre d'eau* d'Eugène Scribe. Son dernier ouvrage intitulé *Zhiyudao, youyuyi : Song Chunfang de shijie jixing yu zhongxi wenxue litu* [*Le Voyage de Song Chunfang et ses traductions des littératures chinoise et occidentale*] (Presses universitaires de NTHU) est sorti en mai 2023.

MA Xiaodong est Professeure au département de langue et littérature chinoises à l'Université des études internationales de Beijing. Elle se consacre principalement à l'étude et à l'enseignement de la littérature générale et comparée. Sa recherche porte essentiellement sur la traduction et la réception de la littérature française dans la Chine moderne. Elle est l'auteure de *Zeng Pu. Wenhua zhuanxing qi de fanyijia* [*Zeng Pu. Traducteur au temps de la transition culturelle*] (Pékin, 2014) et de plusieurs articles, parmi lesquels « Siceng xiangshi de guniang – wanqing yizhe bixia de Chahuanü xingxiang » [« Une jeune fille familière – *La Dame aux camélias* sous la plume d'un traducteur de la fin des Qing »], « Shangyehua miankong xia de zhengzhi huhuan – cong *Tuosika* dao *Jin Xiaoyu* » [« L'Appel politique sous couvert de commercialisation : de *La Tosca* à *Jin Xiaoyu* »] et « Rentong yu juli : dageming xiju *Ai yu si de bodou* zai Zhongguo » [« Identification et distanciation : *Le Jeu de l'amour et la mort* de Romain Rolland en Chine »].

Olivier MILLET est Professeur émérite à Sorbonne Université après avoir été Professeur à Avignon, Paris-Est et Bâle. Il a publié des études sur Jean Calvin (notamment *Calvin et la dynamique de la parole. Étude de rhétorique réformée* ainsi que le texte de l'*Institution de la religion chrétienne 1541*). Il a également consacré des études à Montaigne (*La Première Réception des Essais. 1580-1640*), à Joachim Du Bellay (dont il dirige l'édition des *Œuvres complètes* chez Classiques Garnier) et Marguerite de Navarre, ainsi qu'à la tragédie humaniste et à la littérature religieuse de la Renaissance.

Angel PINO est Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne où il est responsable du Centre d'études et de recherches sur l'Extrême-Orient (Plurielles ER 24142). Ses domaines de recherche couvrent la littérature chinoise moderne et contemporaine, la littérature taïwanaise et l'histoire de la sinologie, en particulier celle des traductions. Il est notamment l'auteur d'une *Bibliographie générale des œuvres littéraires modernes d'expression chinoise traduites en français* (You Feng, 2014). Il co-dirige la collection itinérante « Lettres taïwanaises » (Actes Sud, Bleu de Chine, Christian Bourgois, You Feng), au sein de laquelle il a publié, entre autres, en collaboration avec Isabelle Rabut, une *Anthologie historique de la prose romanesque taïwanaise moderne* en 4 volumes (2016-2018). Dernier ouvrage publié : Angel Pino et Isabelle Rabut (dir.), *Prose libre. L'Essai moderne en Chine*, Presses de l'Inalco, 2023.

Isabelle RABUT, Ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée de lettres clas-

siques et Docteur en études chinoises, est Professeur émérite à l'Inalco, rattachée au laboratoire IFRAE (Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est). Ses domaines de recherche couvrent la littérature chinoise moderne et contemporaine, la littérature taïwanaise et l'histoire de la sinologie, en particulier celle des traductions. Directrice de la collection « Lettres chinoises » aux éditions Actes Sud, elle y a fait paraître à ce jour plus de vingt ouvrages d'auteurs chinois contemporains, parmi lesquels Yu Hua et Chi Li. Elle est aussi, avec Angel Pino, cofondatrice et codirectrice de la collection itinérante « Lettres taïwanaises », au sein de laquelle a été publiée notamment, chez You Feng, une *Anthologie historique de la prose romanesque taïwanaise moderne* en 4 volumes (2016-2018). Dernier ouvrage publié : Angel Pino et Isabelle Rabut (dir.), *Prose libre. L'Essai moderne en Chine*, Presses de l'Inalco, 2023.

TU Weiqun est chercheuse à l'Académie chinoise des sciences sociales. Elle est l'auteure d'ouvrages sur Marcel Proust : *Pulusite pingzhuan [Une biographie critique de Proust]* (1999), *Cong Pulusite chufa [Départ de Proust]* (2001), *Yanguang de jiaozhi : zai Cao Xueqin yu Masaier Pulusite zhijian [Bâtissant les visions. Entre Cao Xueqin et Marcel Proust]* (2014), *Pulusite xueshushi yanjiu [Étude des études sur Marcel Proust]* et *Pulusite yanjiu wenji [Anthologie des études sur Marcel Proust]* (2019). Elle a traduit et publié en chinois deux ouvrages de François Cheng : *L'Écriture poétique chinoise* et *Vide et plein. Le Langage pictural chinois* (2006 ; nouvelle édition 2023), et *Marcel Proust. Une vie en musiques* (2023).

YANG Zhen, Docteur ès lettres de Sorbonne Université, maître de conférences au département de langue et littérature françaises de l'Université Fudan et membre associé du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC-CNRS/EHESS), est spécialiste de la littérature comparée sino-française et de la littérature chinoise moderne. Sa recherche porte principalement sur la réception de la littérature française dans la République de Chine. Il est l'auteur de nombreux articles et de *La Littérature française dans les revues littéraires chinoises entre 1917 et 1937* (Paris, Honoré Champion, 2022 (version en français) / Pékin, Beijing daxue chubanshe, 2022 (version en chinois)). Il est rédacteur en chef du volume collectif *Bodelaier yu Zhongguo [Baudelaire et la Chine]* (Shanghai, Huadong shifan daxue chubanshe, 2021), autour duquel plusieurs événements littéraires et culturels ont été organisés dans le cadre du Printemps des poètes et du Festival Croisements.

ZHENG Guomin est Professeur et directeur de recherche à l'Université normale de Beijing. Il est spécialiste des réformes et de l'évaluation de l'enseignement de la langue et la littérature chinoises et historien de cet enseignement. Il est actuellement assistant du président de l'Université normale de Beijing, vice-président du campus Zhuhai de l'Université et membre de la direction de plusieurs comités ministériels de spécialistes de l'enseignement secondaire et supérieur en langue et littérature chinoises.

ZOU Zhenhuan, né en 1957, est Professeur au département d'histoire de l'Université Fudan à Shanghai, et vice-président de la Société chinoise pour l'histoire des relations

sino-étrangères. Ses principales publications sont *Shijie xiangxiang : xixue dongjian yu mingqing hanwen dili wenxian* [Imaginer le monde. La Progression des savoirs occidentaux en Orient et les documents géographiques chinois des dynasties Ming et Qing], *Zaijian yishou : mingqing dongwu wenhua yu zhongwai jiaoliu* [L'Adieu aux créatures étranges. La Culture animalière sous les dynasties Ming-Qing et les échanges sino-étrangers], *Ershe shiji Zhongguo fanyi shixueshi* [Historiographie de la traduction chinoise au XX^e siècle], *Shutong zhi yishi* [Éclairages sur l'histoire de la traduction], *Xifang chuanjiaoshi yu wanqing xishi dongjian* [Les Missionnaires chrétiens et la progression de l'histoire occidentale à la fin des Qing], *Wanqing xifang dilixue zai Zhongguo – yi 1815 zhi 1911 nian xifang dilixue yizhu de chuanbo he yingxiang wei zhongxin* [La Discipline géographique occidentale en Chine à la fin des Qing. Une étude de la diffusion et de l'influence des traductions de traités géographiques occidentaux de 1815 à 1911], *Yingxiang Zhongguo jindai shehui de yibai zhong yizuo* [Cent traductions d'œuvres qui ont influencé la société chinoise moderne].

BABEL
Littératures plurielles
<http://babel.revues.org/>

Prix au numéro : 18 €

Commande à adresser à : revuebabel@univ-tln.fr
 Paiement par chèque à l'ordre de l'Agent Comptable de l'Université de Toulon
 Laboratoire Babel : <http://babel.univ-tln.fr>

Université de Toulon
UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines
B.P. 20132 83957 La Garde cédex
Tél. : 04 91 14 29 67 Fax. : 04 94 14 20 90

Collection Littératures plurielles

Responsables : Laure Lévêque et José García-Romeu

- 1 - *Langages et cultures*, dir. James Dauphiné, 1996.
- 2 - *Mère Méditerranée*, dir. André-Alain Morello et Davide Luglio, 1997.
- 3 - *Écritures hétérogènes*, dir. Claudine Sanchez, 1999.
- 4 - *Littératures et prophéties*, dir. Myriam Jacquemier, 2000.
- 6 - *La Bibliothèque I*, dir. James Dauphiné, 2002.
- 7 - *Rhétoriques méditerranéennes*, dir. Jacques-Emmanuel Bernard, 2003.
- 8 - *Le voyage initiatique, découvertes, rencontres, expériences en montagne (XVII^e-XX^e siècles)*, dir. Michel Mestre et Michel Tailland, 2003.
- 11 - *Littératures et Inter-culturalité : regards littéraires sur les phénomènes migratoires*, dir. Isabelle Felici, 2005.
- 12 - *Élégies*, dir. Michèle Monte, 2005.
- 13 - *Figures de la disparition dans le monde hispanique et latino-américain*, dir. Francisco Albizú Labbé, 2006.
- 15 - *Le Moyen Âge mis en scène : perspectives contemporaines*, dir. Sandra Gorgievski et Xavier Leroux, 2007.
- 16 - *La mise en recueil des textes médiévaux*, dir. Xavier Leroux, 2007.
- 18 - *Du bilinguisme en matière de poésie*, dir. André Ughetto, 2008.
- 19 - *Univers fictionnels en Espagne et en Amérique latine*, dir. Jordi Bonells et José García-Romeu, 2009.
- 20 - *Écrire la montagne*, dir. Michel Tailland, 2009.
- 22 - *La Celestina de Fernando de Rojas : études croisées*, dir. Odile Lasserre-Dempure, Sandra Gorgievski et Xavier Leroux, 2010.
- 24 - *Littérature et cinéma*, dir. Sandra Gorgievski et Alessandro Leiduan, 2011.
- 25 - *Images de la folie au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance*, dir. Xavier Leroux et Guillaume Berthon, 2012.
- 26 - *Renverser la norme : figures de la rupture dans le monde hispanique*, préparé par José García-Romeu et Odile Lasserre Dempure, 2012.
- 27 - *Actualité(s) de Montherlant*, préparé par Louis Baladier et André-Alain Morello, 2013.

- 28 - *Le Prisme américain*, préparé par Patrick Hubner et José García-Romeu.
- 29 - *Horizons des mondes méditerranéen et atlantique : imaginaires comparés*, préparé par Laure Lévêque.
- 30 - *Paysages méditerranéens – correspondances poétiques*, préparé par Anaïs Escudier et Laure Lévêque.
- 31 - *The Masculine South*, préparé par Emmeline Gros et Gérald Préher.
- 32 - *Histoire culturelle des points cardinaux*, préparé par Sebastian Neumeister et Stephanie Wodianka.
- 33 - *Littératures et arts contemporains : l'hybridité à l'œuvre*, préparé par Nicolas Balutet, Belén Hernández Marzal et Alice Pantel.
- 34 - *L'éthos en poésie*, préparé par Michèle Monte et Hugues Laroche.
- 35 - *Polichinelle, patrimoine immatériel de notre temps*, préparé par Simone Visciola avec la collaboration de Loredana Ruccella.
- 36 - *La Méditerranée au pluriel. Cultures, identités, appartenances*, préparé par Hassen Bkhairia et Laure Lévêque.
- 37 - *Le trans dans la fiction hispano-américaine*, préparé par Nicolas Balutet, Lionel Souquet, Mónica Zapata et José García-Romeu.
- 38 - *La guerre future : lectures francophones et hispanophones aux XIX^e et XX^e siècles*, dir. José García-Romeu, Laure Lévêque et Mariano Martín Rodríguez, 2018.
- 39 - *L'imaginaire des grands espaces américains*, dir. Patrick Hubner et José García-Romeu, 2019.
- 40 - *Écritures minoritaires de la mémoire dans les Amériques*, dir. Christine Dualé et Anne Garrait-Bourrier, 2019. Hors-série Agrégation, *Les voix de L'Adolescence clémentine*, dir. Guillaume Berthon, Raphaël Cappellen, Nathalie Dauvois et Jean Vignes, 2019.
- 41 - *Identité et altérité dans la littérature de l'espace euro-méditerranéen*, dir. Nicolas Balutet, Jacques-Emmanuel Bernard et Youssef Ferdjani, 2020.
- 42 - *Le chief tranché*, dir. Carine Giovénal et Alain Corbelalri, 2020.
- 43 - *Mer ou mur ? Pour une histoire connectée de la Méditerranée*, dir. Chritiane Chaulet Achour, Laure Lévêque, Jaouad Serghini, 2021.
- 44 - *Autour de Ford Madox Ford*, dir. Pierre-François Peirano, 2021.
- 45 - *De Madrid al cielo. Mélanges en hommage à Marie-Stéphane Bourjac*, dir. Nicolas Balutet et Marie-Thérèse Garcia, 2022.
- 46 - *Insularité(s)*, dir. Valérie Michel-Fauré, 2022.

Le volume s'inscrit dans le cadre du
Prix Saint-Gobain du Centenaire de la Villa Basset,
Résidence française à Shanghai.

Achévé d'imprimer sur les presses
septembre 2023
Petruzzi Editore, Città di Castello, Perugia, Italia

Effigi



Babel. Littératures plurielles est une revue littéraire à comité de lecture émanant du Laboratoire de recherche Babel (EA 2649, Université de Toulon). Elle publie deux numéros par an, en plusieurs langues. Privilégiant une étude des faits littéraires dans toute la variété de leurs manifestations concrètes, la revue inscrit ses recherches transversales dans le cadre des littératures francophone, anglophone, hispanophone et italoophone. Ses numéros sont ordonnés autour d'un thème, d'une œuvre ou d'un genre littéraire.

ISSN: 1777-7397
E-ISSN: 2120-2120



BABEL

BABEL
Littératures plurielles
47 | 2023

BABEL

Premier semestre 2023 | 47
Littératures plurielles

Université de Toulon
Faculté des Lettres,
Langues et Sciences Humaines

Effigi

Effigi Editions
10, rue de la République (GR)
Tel. 0564 907129
www.effigi-editions.com - cpab@mac.com

La Littérature française en Chine Les Premières Modernités

*Sous la direction de
Yang Zhen*



Ont contribué à ce numéro

Chris Jianhua
Chris Shao-Win
Pierre GAUDAS
Guo Xianqiang
Hao Yixi
Lo Shih-Lung
Ma Xiaofeng
Olivier MELLEZ
Angel POZO
Isabelle RABY
Tsu Wang
Yang Zhen
Zhen Guomin
Zou Zhenhan